

Centre d'assistance - Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre

Violence basée sur le genre dans les situations d'urgence

Les risques de violence basée sur le genre, l'insécurité alimentaire et le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire – Quelles connaissances de base les acteurs de la sécurité alimentaire et de la violence basée sur le genre doivent-ils avoir ?



Jeanne Ward | Août 2022

Introduction

Un certain nombre d'événements actuels à l'échelle mondiale tels que l'aggravation des effets du changement climatique, la guerre en Ukraine et la pandémie de COVID-19, créent un risque exceptionnel d'insécurité alimentaire dans de nombreuses régions du monde. Ceci a incité le secrétaire général des Nations Unies à lancer un terrible avertissement en mars 2022 sur la possibilité imminente d'un « ouragan de faim et d'un effondrement du système alimentaire mondial »¹. Les données indiquent que ce cataclysme d'insécurité alimentaire aura un impact particulièrement profond sur la vie des femmes et des filles. Selon les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), partout dans le monde, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de connaître une insécurité alimentaire modérée ou grave, un problème qui semble s'être aggravé ces dernières années^{2 3}.

Définition de l'insécurité alimentaire : Selon la FAO une personne est en situation d'insécurité alimentaire « lorsqu'elle n'a pas un accès régulier à une quantité suffisante d'aliments sûrs et nutritifs permettant une croissance et un développement normaux et une vie active et saine. » Cela peut être dû à l'indisponibilité de la nourriture et/ou au manque de ressources pour se la procurer. L'insécurité alimentaire est classée selon différents niveaux de gravité : **insécurité alimentaire légère, insécurité alimentaire modérée et insécurité alimentaire grave**. On parle d'insécurité alimentaire grave lorsqu'une personne se trouve à court de nourriture et est restée un jour sans manger. La faim et l'insécurité alimentaire sont étroitement liées, car une personne souffrant d'insécurité alimentaire grave est susceptible d'avoir également connu la faim. Voir : FAO (2021) « La faim et l'insécurité alimentaire » <https://www.fao.org/hunger/fr/>

¹ Cité dans le groupe de travail sur la violence basée sur le genre en Afrique occidentale et centrale, avril 2022. Aucun conflit n'existe en vase clos : Violence basée sur le genre, insécurité alimentaire et conséquences de la crise ukrainienne sur la violence basée sur le genre en Afrique occidentale et centrale. Dossier de plaidoyer - 1

² FAO et al, 2020, cité dans Carter, B., & Kelly, L. (2021). Inégalités sociales et risque de famine et d'insécurité alimentaire. Rapport du centre d'assistance K4D. Institut d'études sur le développement. https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/16735/954_Social_inequalities_and_famine_and_severe_food_insecurity_risk%20.pdf?sequence=3&isAllowed=y.

³ Ahlenback (2022) cite les conclusions inter-agences : La prévalence de l'insécurité alimentaire modérée à sévère était

Alors que l'insécurité alimentaire ne cesse d'augmenter, cet écart entre les genres lié à l'alimentation pourrait également augmenter.

À la source de cet écart de genre est l'inégalité de genres qui donne aux femmes moins de pouvoir et d'accès que les hommes à la production alimentaire, aux provisions et aux autres ressources liées à l'alimentation. Parmi les contraintes spécifiques pour l'égalité d'accès à la nourriture concernant les femmes et les filles, on peut citer :

- 1) l'inégalité d'accès aux biens et à la propriété, y compris les droits fonciers et les ressources productives ;
- 2) une représentation disproportionnée dans des emplois moins rémunérés et précaires, avec moins d'autonomie dans les décisions du ménage, ou sans revenus ; et
- 3) les normes discriminatoires liées au genre qui limitent la liberté de mouvement des femmes et leur imposent des responsabilités d'aidantes non rémunérées.⁴

Ces contraintes créent un contexte d'insécurité alimentaire pour les femmes et des filles, mais elles créent également un contexte de risque de violence basée sur le genre⁵. Comme nous le verrons plus loin, il est évident que les normes de genre inéquitables contribuent non seulement à l'insécurité alimentaire et à la violence basée sur le genre, mais qu'elles *créent également un lien entre les* problèmes de violence basée sur le genre et d'insécurité alimentaire. Lorsque les femmes ont moins de pouvoir et de ressources, la violence basée sur le genre peut être un facteur d'insécurité alimentaire pour les femmes et les filles (par exemple, lorsque les femmes mangent moins par peur des représailles de leur partenaire masculin ou sont privées de nourriture par celui-ci ou par des membres de leur famille). L'insécurité alimentaire peut également augmenter le risque d'exposition à la violence pour les femmes et les filles (par exemple, l'exploitation sexuelle liée aux efforts pour accéder à la nourriture).

Selon un récent rapport de CARE, « plus l'inégalité de genre est importante dans un pays, plus les personnes ont faim ». ⁶. D'autre part, l'autonomisation des femmes se traduit par une amélioration des résultats alimentaires pour les femmes et peut augmenter la résilience globale des ménages à l'insécurité alimentaire.⁷ L'autonomisation des femmes réduit également leur risque d'être exposées à la violence basée sur le genre liée à l'insécurité alimentaire.

Au minimum, ces données probantes suggèrent que les femmes et les filles doivent être spécifiquement ciblées dans les efforts de sécurité alimentaire en raison de leur risque accru d'insécurité alimentaire et

de 6 % plus élevée chez les femmes que chez les hommes en 2019, et en 2020 elle est devenue de 10 % plus élevée chez les femmes que chez les hommes. FAO, FIDA, UNICEF, PAM et OMS (2021) « L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 2021. Transformer les systèmes alimentaires pour que la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et une alimentation saine et abordable soient une réalité pour tous »,

<https://www.fao.org/3/cb4474fr/cb4474fr.pdf>

⁴ Njuki et al., 2021; Brody et al., 2014: 21; Botreau & Cohen, 2018, cité dans Carter & Kelly, 2021. Inégalités sociales et risque de famine et d'insécurité alimentaire. Rapport du centre d'assistance K4D. Institut d'études sur le développement.

⁵ Pour un résumé de ces liens, voir Fraser, E, 2020. « Sécurité alimentaire, violence à l'égard des femmes et des filles et nutrition : <https://www.sddirect.org.uk/resource/query-309-food-security-nutrition-and-violence-against-women-and-girls>

⁶ CARE, 2022. Insécurité alimentaire et égalité des genres : Une symphonie synergique peu étudiée, p 1. <https://reliefweb.int/report/world/food-security-and-gender-equality-synergistic-understudied-symphony-0>

⁷ Voir par exemple, Bapolisi, W. A., Ferrari, G., Bisimwa, G., & Merten, S., 2021. Déterminants de l'insécurité alimentaire basés sur le genre dans les conflits régionaux en cours au Nord et Sud Kivu, République démocratique du Congo. Agriculture et sécurité alimentaire, 10(1), 1-9.

<https://agricultureandfoodsecurity.biomedcentral.com/articles/10.1186/s40066-021-00285-x>.

parce que leur participation peut réduire plus efficacement l'insécurité alimentaire globale. Pour être plus efficaces, les interventions doivent aborder les liens entre les inégalités de genre, la violence basée sur le genre et l'insécurité alimentaire. Il est surprenant de constater qu'au sein du secteur de la sécurité alimentaire, l'importance de ces liens n'a pas été pleinement intégrée. En témoigne le fait que l'un des nouveaux outils les plus importants en matière de sécurité alimentaire n'encourage guère les connaissances spécifiques sur les liens entre le genre, la violence basée sur le genre et l'insécurité alimentaire. Cet outil est le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, communément appelé « IPC ».

Cette note d'apprentissage s'adresse aux acteurs de la sécurité alimentaire et à ceux de la violence basée sur le genre. Elle souhaite encourager chaque groupe à réfléchir à la manière d'améliorer l'IPC pour attirer l'attention sur la violence basée sur le genre en tant que moteur et conséquence de l'insécurité alimentaire, et aussi à la manière dont les données collectées dans le cadre de l'IPC peuvent poser les bases d'un travail d'autonomisation au sein du secteur de la sécurité alimentaire pour réduire à la fois l'insécurité alimentaire et la violence basée sur le genre. La note d'apprentissage commence par un bref résumé de l'IPC, puis passe en revue certains des liens principaux entre l'inégalité de genre, l'insécurité alimentaire et la violence basée sur le genre, en particulier au sein du foyer. Elle examine ensuite brièvement l'importance d'inclure une analyse de genre dans l'IPC et identifie plusieurs outils complémentaires à l'IPC qui permettent de prendre en compte le risque accru d'insécurité alimentaire pour les femmes. La note d'apprentissage conclut sur des recommandations à l'intention des communautés de la sécurité alimentaire et de la violence basée sur le genre, pour les inciter à prendre des mesures coordonnées pour faire face aux deux crises mondiales que sont l'insécurité alimentaire et la violence basée sur le genre.

Qu'est-ce que l'IPC ?

Le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, ou IPC, est parfois appelé « échelle IPC ». L'outil a été initialement développé par la FAO pour être utilisé en Somalie et la première version officielle a été diffusée à un public externe en 2006. En 2012, un partenariat mondial s'était formé, et était en mesure de contribuer à la publication d'une deuxième version ; cette version a effectué une transition remarquable d'un outil spécifique à un pays à une échelle de classification mondiale. Depuis, d'autres partenaires ont rejoint le partenariat IPC, qui comprend actuellement 15 organisations et institutions gouvernementales travaillant dans le monde entier pour lutter contre l'insécurité alimentaire⁸. En 2019, ces partenaires, par l'intermédiaire d'une unité de soutien mondial de l'IPC, ont entrepris une révision complète du manuel et des outils de l'IPC, à l'origine de la version 3.0 de l'IPC. En 2021, faisant suite à une évaluation menée en 2020, la version 3.1 a été publiée. Cette version est la plus à jour et la plus large, dans la mesure où elle se concentre à la fois sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition⁹.

⁸ Les membres du partenariat IPC sont : Action contre la Faim, CARE International, le Comité Permanent Inter-États de Lutte Contre la Sécheresse au Sahel (CILSS), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Réseau des Systèmes d'Alerte Précoce contre la Famine (FEWS NET), le Cluster mondial sur la sécurité alimentaire, le Cluster mondial sur la nutrition, l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne, le Comité d'Oxford pour l'aide aux victimes de la famine (Oxfam), la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), Save the Children, Sistema de la Integración Centroamericana (SICA), le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF).

⁹ La version 3.1 spécifie que « dans l'attente de la publication future de toute autre révision, la version 3.1 doit être appliquée à toutes les analyses à venir et les versions précédentes du manuel doivent être considérées comme obsolètes ». (Partenaires mondiaux IPC, 2021, Manuel technique du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, version 3.1. Preuves et normes pour de meilleures décisions en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. Rome. p iii).

L'objectif général de la classification IPC est d'aider les analystes de la sécurité alimentaire et de la nutrition (et les autres parties prenantes concernées) à identifier et à collecter des informations sur le degré d'insécurité alimentaire et/ou de malnutrition dans un contexte donné. Dans la version 3.1 de l'IPC, trois échelles peuvent être mesurées : Insécurité alimentaire aiguë, insécurité alimentaire chronique et malnutrition aiguë. Chacune de ces trois échelles comporte différents niveaux de gravité :

L'insécurité alimentaire aiguë : (1) Minimale/Nulle ; (2) stress ; (3) crise ; (4) urgence ; et (5) famine/catastrophe

L'insécurité alimentaire chronique : 1) Minimale/nulle ; 2) légère ; 3) modérée ; et 4) sévère

La classification de la malnutrition aiguë : (1) Acceptable ; (2) alerte ; (3) sérieuse ; (4) critique ; et (5) extrêmement critique

Pour chaque échelle, le niveau de gravité déterminé dans le contexte aura des implications distinctes pour les interventions prioritaires. La classification est donc importante pour guider les politiques et les réponses à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition. Ces échelles sont également conçues pour être combinées pour former une image globale des situations d'insécurité alimentaire.

Pour collecter des informations pour chaque échelle, le Manuel IPC recommande des indicateurs et des normes mondialement acceptés, qui étudient la manière dont la vulnérabilité, les ressources et le contrôle interagissent avec les événements aigus ou les dangers pour impacter la disponibilité, l'accès et l'utilisation de la nourriture, créant ainsi des changements dans la consommation alimentaire, les moyens de subsistance, l'état nutritionnel et la mortalité. Ces domaines clés d'investigation sont présentés dans le cadre intégré de l'IPC dans l'illustration 1 ci-dessous¹⁰.

Toujours dans le but de soutenir le processus de classification, le manuel IPC comprend des approches, des protocoles, des outils et des modèles recommandés pour la collecte et l'analyse des données. Ceux-ci sont organisés selon quatre « fonctions IPC » clés : (1) établir un consensus technique ; (2) classer la gravité et identifier les facteurs clés ; (3) communiquer pour agir et (4) assurer la qualité. Des tableaux de référence aident les analystes à classer les niveaux de gravité actuels et projetés pour chacune des trois échelles. Le manuel comprend même des conseils sur les protocoles de communication pour la collecte et le partage des données. Tout cela est destiné à garantir une recherche de haute qualité qui, entre autres, permettra une comparabilité à l'échelle mondiale¹¹. Et comme l'IPC s'est efforcé de développer une cohérence analytique entre toutes les échelles, les analystes familiarisés avec une échelle, peuvent assez facilement comprendre et utiliser les autres échelles.

Le **manuel IPC version 3.1** est divisé en deux parties :

► **La partie I** fournit à l'organisation utilisatrice générale, y compris les bailleurs de fonds, les partenaires opérationnelles et les gouvernements, des informations adéquates pour comprendre et utiliser de manière critique les produits IPC.

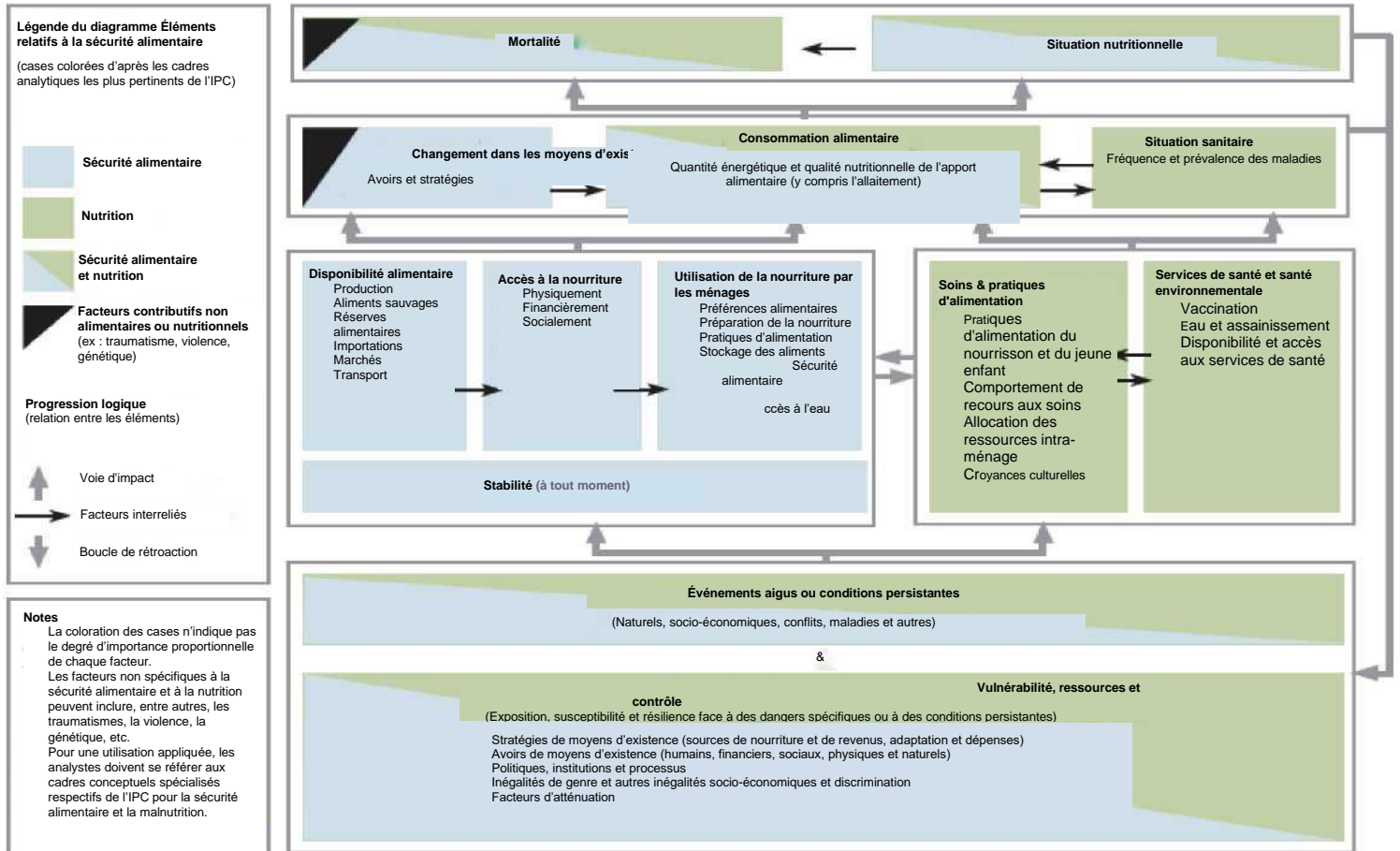
► **La partie II** fournit à l'analyste les protocoles, y compris les outils et les procédures pour effectuer la classification.

¹⁰ Ce cadre est un extrait du document Partenaires mondiaux IPC. 2021. p 11.

¹¹ Il convient de noter que la classification de famine, le contexte de crise le plus grave, repose sur une analyse techniquement rigoureuse qui doit respecter des seuils ou des critères spécifiques. Comme ces données peuvent être difficiles à collecter dans les situations d'urgence humanitaire, le manuel IPC fournit des recommandations supplémentaires sur la manière dont les normes IPC peuvent toutefois être respectées.

Illustration 1 : Cadre conceptuel de l'IPC

Illustration 7 : Cadre conceptuel intégré de l'IPC sur la sécurité alimentaire et la nutrition (outil 1)



Comment l'IPC aborde-t-il les questions de violence basée sur le genre ?

La brève description de l'IPC ci-dessus n'illustre peut-être pas pleinement le niveau de détail qu'il fournit pour aider les analystes à comprendre comment collecter, analyser et partager au mieux des données normalisées et comparables liées à la sécurité alimentaire et à la nutrition. Et pourtant, malgré l'effort fait pour détailler la compréhension et le reporting des moteurs et des effets de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition, aucune référence spécifique n'est faite dans le manuel à la violence basée sur le genre. Il contient seulement deux références à la violence de manière plus générale. Elles se trouvent toutes les deux dans le cadre conceptuel de l'IPC (présenté dans l'illustration 1 ci-dessus), et plus spécifiquement de la clé expliquant comment lire le cadre. Les références indiquent que la violence peut être un facteur « non alimentaire » contribuant à la modification des moyens de subsistance et/ou à la mortalité. Dans cette formulation, la violence est reconnue dans le cadre comme un problème en dehors de son lien direct avec l'insécurité alimentaire.

On trouve cependant des références répétées aux « femmes » (N=36) et au « genre » (N=31) dans le manuel IPC. Pour les femmes, les références apparaissent le plus souvent en association avec deux indicateurs de la classification de la malnutrition aiguë qui concernent « les femmes enceintes et allaitantes souffrant de malnutrition aiguë et nécessitant un traitement » et « la diversité alimentaire

minimale pour les *femmes* » (italique ajouté)¹². Dans la classification de la sécurité alimentaire aiguë, il existe un indicateur de l'indice de masse corporelle (IMC) qui, bien que non spécifique aux femmes, est généralement mesuré chez les femmes âgées de 15 à 49 ans. Pour la classification de l'insécurité alimentaire chronique, il existe un indicateur spécifique lié à la qualité de la consommation alimentaire qui porte sur la diversité alimentaire minimale des femmes.

En ce qui concerne les références au genre, la première se trouve dans le cadre conceptuel et reconnaît que « le genre et les inégalités socio-économiques et la discrimination » peuvent déterminer la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et/ou à la malnutrition ainsi que la résilience face à ces conditions. Selon l'IPC

l'interaction entre les dangers et les vulnérabilités est à l'origine de l'insécurité alimentaire. Ainsi, l'analyse de ces interactions permet d'identifier les principaux moteurs de l'insécurité alimentaire. La vulnérabilité est définie comme l'exposition, la susceptibilité et la résilience d'un ménage à des dangers spécifiques [...] L'analyse de la vulnérabilité repose principalement sur la compréhension des éléments suivants : les stratégies de subsistance des ménages (comment ils obtiennent de la nourriture et des revenus, leurs stratégies d'adaptation communes et leurs habitudes de dépenses) ; les avoirs de moyens d'existence sur lesquels les ménages peuvent compter, y compris les avoirs financiers, physiques, humains, sociaux et naturels ; et la manière dont les politiques, les institutions et les processus, le **genre** et les facteurs d'atténuation affectent positivement ou négativement ou pourraient affecter leur capacité à répondre avec succès aux chocs et aux conditions actuelles (soulignement ajouté)¹³.

L'IPC recommande ensuite que l'analyse des tendances actuelles ou prévues en matière d'insécurité alimentaire et de malnutrition inclue une référence au contexte historique, y compris aux inégalités de genre. Pour la classification de l'insécurité alimentaire chronique, le manuel recommande de manière générale d'analyser les disparités de genre des personnes qui sont le plus en situation d'insécurité alimentaire. En ce qui concerne la malnutrition aiguë, il est également recommandé d'étudier les dynamiques de genre, le niveau d'éducation des femmes et leur statut social. Le manuel recommande également qu'une spécialiste du genre soit incluse dans l'équipe d'analyse IPC pour les trois domaines de classification (insécurité alimentaire aiguë, insécurité alimentaire chronique et malnutrition aiguë). Cependant, même avec les contributions importantes d'une spécialiste du genre, le manuel lui-même n'identifie pas d'indicateurs spécifiques ou de données spécifiques à collecter, et en général ne recommande pas que des données ventilées par genre soient collectées pour la plupart des indicateurs qu'il énumère. Cela serait dû, en partie, au fait que les pays ne disposent généralement pas de données sur l'insécurité alimentaire ventilées par genre, dont l'IPC pourrait faire usage¹⁴.

En outre, même pour les indicateurs de l'IPC qui font référence aux femmes, les échelles de classification étudient et décrivent des situations *au niveau des ménages et des zones* (zone se référant à la zone géographique étudiée). Cela signifie que les données produites conformément aux directives de l'IPC n'examineront pas les dynamiques au sein des ménages – ou la manière dont l'insécurité alimentaire et la malnutrition sont différentes, dans certains ménages, pour les femmes et les filles par rapport aux hommes et aux garçons. Lors d'un examen sommaire de plusieurs rapports de l'IPC au niveau pays et du degré auquel ils intègrent la question de l'inégalité sociale et de la discrimination, il a été constaté que certains rapports indiquaient si le ménage était composé d'hommes ou de femmes ; un rapport incluait une analyse de qui a accès à la distribution de nourriture et qui contrôle la prise de décision concernant les

¹² Pour plus d'informations sur ce deuxième indicateur, voir : FAO et FHI 360. 2016. Diversité alimentaire minimale pour les femmes : Un guide de mesure. Rome : FAO. <http://www.fao.org/3/a-i5486e.pdf>

¹³ Manuel IPC (2021), p 30.

¹⁴ Lieberman, A. (2021). Où sont les femmes dans l'analyse de l'insécurité alimentaire ? Devex. <https://www.devex.com/news/where-are-the-women-in-food-insecurity-analysis-98804>.

rations. Cependant, aucun des rapports examinés ne comportait d'analyse de la différence d'impact de l'insécurité alimentaire sur les hommes et les femmes¹⁵. Une récente analyse par CARE de 73 rapports mondiaux proposant des solutions à la pandémie de faim actuelle a montré que :

- Près de la moitié des rapports – 46 % – ne font aucune référence aux femmes et aux filles.
- Aucun des rapports n'analyse ou ne reflète de manière cohérente les effets de la pandémie et de la crise alimentaire basés sur le genre.
- Seuls 5 rapports – moins de 7 % – ont proposé des actions concrètes pour résoudre les inégalités de genre qui paralysent les systèmes alimentaires. Les autres négligent ou ignorent les femmes et les filles¹⁶.

L'IPC encourage les enquêtes sur des groupes de ménages spécifiques – ce que l'on appelle les « groupes d'analyse des ménages » ou GAM. Un type de ménage ou GAM, pourrait être un ménage dirigé par une femme. Bien que l'approche GAM soit importante pour générer des informations sur les ménages particulièrement vulnérables, elle ne contribue néanmoins pas à l'analyse globale ou à la compréhension de la manière dont les femmes et les filles peuvent être affectées de manière disproportionnée par l'insécurité alimentaire (à la fois comme conséquence et comme indicateur de la violence basée sur le genre) au sein des ménages individuels. Et pourtant, ces dynamiques individuelles sont essentielles pour comprendre les risques et les impacts de l'insécurité alimentaire pour les femmes et les filles, la manière dont ces risques reflètent la violence basée sur le genre et dans quelle mesure ils sont exacerbés par celle-ci. Comme le montre la section suivante, c'est au sein du ménage *en particulier* que se joue souvent la relation entre l'inégalité de genre, la violence basée sur le genre et l'insécurité alimentaire.

Les risques « cachés » d'insécurité alimentaire pour les femmes et les filles au sein du ménage

Avant d'examiner dans cette section les preuves disponibles sur les liens entre l'inégalité de genre, la violence basée sur le genre et l'insécurité alimentaire au sein du ménage, il est important de reconnaître qu'au-delà du ménage de nombreux autres situations de risque pour les femmes et les filles sont liés à l'insécurité alimentaire. Dans une analyse de l'insécurité alimentaire dans les zones de conflit, Ahlenback a identifié trois « conditions » (ou facteurs) susceptibles d'accroître le risque de violence basée sur le genre liée à l'insécurité alimentaire, dont deux sont extérieures au ménage : la recherche de nourriture et l'accès à l'aide alimentaire¹⁷. Ces conditions, selon les données rapportées par Ahlenback, peuvent conduire au harcèlement sexuel, à l'agression sexuelle et à l'exploitation sexuelle, entre autres types de violence basée sur le genre.

Et pourtant, l'un des principaux liens entre l'insécurité alimentaire et la violence basée sur le genre se

¹⁵ Carter, B., & Kelly, L. (2021). Inégalités sociales et risque de famine et d'insécurité alimentaire. Rapport du centre d'assistance K4D. Institut d'études sur le développement. DOI: 10.19088/K4D.2021.097. https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/16735/954_Social_inequalities_and_famine_and_severe_food_insecurity_risk%20.pdf?sequence=3&isAllowed=y.

¹⁶ Extrait de CARE International. (2020). Laissées de côté et laissées pour compte : Ignorer les femmes nous empêchera de résoudre la crise de la faim. Rapport sur les politiques, p 3. <https://www.care-international.org/files/files/LeftOutandLeftBehind.pdf>.

¹⁷ La troisième condition est le manque de nourriture, qui est souligné dans le document comme étant un facteur pouvant contribuer à la violence entre partenaires intimes ainsi qu'au mariage précoce. Voir Ahlenback, 2022. Bref aperçu de la recherche, des preuves et de l'apprentissage sur les liens entre l'insécurité alimentaire et la violence basée sur le genre dans les zones touchées par les conflits, Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre. <https://www.sddirect.org.uk/sites/default/files/2022-03/gbv-aor-hd-food-insecurity-famine-and-gbv-19112021.pdf>

situé au sein du foyer, en termes de violence entre partenaires intimes. Des exemples provenant de différentes régions du monde semblent suggérer une prévalence mondiale de ce lien. En Ouganda, par exemple, après avoir ajusté un certain nombre de variables telles que le groupe d'âge, la religion, le nombre de partenaires sexuels au cours de la vie, etc., les chercheurs/ses ont constaté une corrélation persistante entre l'insécurité alimentaire et la perpétration par les hommes de violences physiques et sexuelles¹⁸. En RCA, les tendances observées dans les incidents signalés de violence basée sur le genre ont montré une augmentation des signalements de violence entre partenaires intimes pendant les périodes de soudure, les périodes de sécheresse et dans les zones où l'insécurité alimentaire est plus élevée.¹⁹ Une étude sur la perpétration de la violence entre partenaires intimes chez les hommes des townships de Johannesburg en Afrique du Sud a révélé que l'insécurité alimentaire doublait les risques de violence entre partenaires intimes²⁰.

La corrélation est bidirectionnelle, en ce sens que l'insécurité alimentaire n'accélère pas seulement le risque de violence entre partenaires intimes, mais que l'existence d'un risque de violence entre partenaires intimes peut accélérer l'insécurité alimentaire. Au Bangladesh et en Inde, les femmes ont déclaré qu'elles mangeaient moins (et souvent en dernier) pour éviter la violence entre partenaires intimes²¹. Et l'impact ne concerne pas seulement les femmes adultes. Selon une nouvelle étude de l'UNICEF, les mauvais résultats nutritionnels des enfants sont étroitement liés à l'interaction entre la sécurité alimentaire et la violence basée sur le genre²². La Women's Refugee Commission et Plan International ont constaté qu'aux Philippines, l'insécurité alimentaire contribuait au mariage précoce²³. Le mariage précoce expose à son tour les jeunes mariées à un risque plus élevé de violence entre partenaires intimes.

¹⁸ Awungafac G, M. S. (31 mars 2021). L'insécurité alimentaire des ménages et son association avec la perpétration auto-déclarée par les hommes de violence entre partenaires intimes : une enquête menée dans deux districts du centre et de l'ouest de l'Ouganda. *BMJ Open*, 1-13. <http://bmjopen.bmj.com>

¹⁹ Groupe de travail sur la violence basée sur le genre, Afrique occidentale et centrale, avril 2022. Aucun conflit n'existe en vase clos : Violence basée sur le genre, insécurité alimentaire et conséquences de la crise ukrainienne sur la violence basée sur le genre en Afrique occidentale et centrale. Dossier de plaidoyer - 1

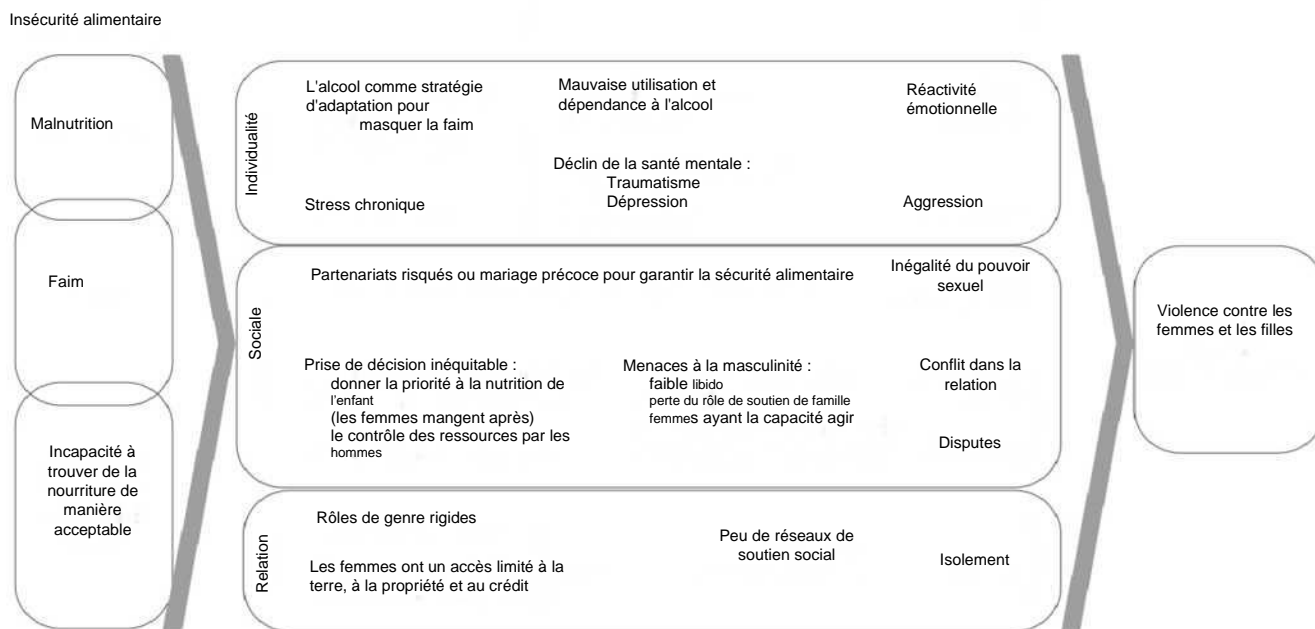
²⁰ Hatcher, A. M., Page, S., van Eck, L. A., Pearson, I., Fielding-Miller, R., Mazars, C., & Stöckl, H. (2022). Revue systématique de l'insécurité alimentaire et de la violence à l'égard des femmes et des filles : résultats de méthodes mixtes dans des contextes de revenus faibles et moyens. *medRxiv*.

²¹ Lentz, E. C., Narayanan, S., & De, A. (2019). Enfin et surtout : Résultats de la recherche participative en Asie du Sud sur la dénutrition intra-ménage. *Science sociale et médecine* (1982), 232, 316–323. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2019.05.024>.

²² Entretien avec un informateur clé, août 2022. Les résultats de la recherche seront publiés en 2022/2023.

²³ Voir la Women's Refugee Commission et Plan International, 2022. Notre voix, notre avenir : Comprendre les risques et les capacités d'adaptation pour prévenir et répondre au mariage précoce dans la région autonome Bangsamoro du Mindanao musulman Muslim Mindanao <https://www.womensrefugeecommission.org/research-resources/our-voices-our-future-understanding-risks-and-adaptive-capacities-to-prevent-and-respond-to-child-marriage-in-the-bangsamoro-autonomous-region-in-muslim-mindanao-barmm/>

Illustration 2 : Cadre conceptuel des liens entre l'insécurité alimentaire et la violence basée sur le genre



Dans une méta-analyse récente de 21 études transversales, les examinatrices/eurs ont constaté que l'insécurité alimentaire *doublait* les risques de violence basée sur le genre. Un grand nombre de ces liens avaient trait à la dynamique des partenaires, en particulier au stress accru dans les partenariats en raison de l'insécurité alimentaire. D'autres liens spécifiques sont une consommation accrue d'alcool, une mauvaise santé mentale, des inégalités de genre dans la prise de décision entre les partenaires, le manque de ressources pour les femmes dans le ménage, etc. (voir l'illustration 2 ci-dessus). Les autrices de la méta-analyse ont conclu que :

Il existe des preuves solides d'une relation entre la sécurité alimentaire et la violence entre partenaires intimes. [...] Il est urgent de mettre en place des stratégies visant à garantir l'accès des ménages à une alimentation suffisante et à des relations sûres pour prévenir [la violence à l'égard des femmes et des filles].²⁴ (soulignement ajouté)

²⁴ Hatcher, A. M., Page, S., van Eck, L. A., Pearson, I., Fielding-Miller, R., Mazars, C., & Stöckl, H. (2022). Revue systématique de l'insécurité alimentaire et de la violence à l'égard des femmes et des filles : résultats de méthodes mixtes dans des contextes de revenus faibles et moyens. medRxiv. <https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2022.04.20.22274085v1.full.pdf>

Comment les secteurs de la sécurité alimentaire et de la VBG peuvent-ils mieux comprendre et traiter les liens entre l'inégalité de genre, la violence basée sur le genre et l'insécurité alimentaire ?

Les éléments ci-dessus montrent clairement que pour répondre de manière adéquate aux problèmes d'insécurité alimentaire et de malnutrition, il est important de développer une meilleure compréhension des conditions et des besoins des femmes et des filles dans les communautés affectées. De nombreuses spécialistes du secteur de la sécurité alimentaire semblent être d'accord sur ce point. Notamment, l'IPC a indiqué, dans une évaluation de 2019, qu'un

« Si nous comprenions mieux qui exactement est dans le besoin et quel est le type de besoin, nous serions en mesure d'adapter les réponses de manière à combler plus tôt les lacunes critiques ». — Sarah Fuhrman, une spécialiste de politique humanitaire, CARE International, citation dans Devex <https://www.devex.com/news/where-are-the-women-in-food-insecurity-analysis-98804>

certain nombre d'utilisatrices/teurs de l'IPC interrogé.es dans ce cadre ont exprimé des inquiétudes quant au manque de ventilation des données dans l'analyse de l'IAA [insécurité alimentaire aiguë] effectuée par l'IPC. La demande qui revient le plus fréquemment concerne la ventilation en unités géographiques plus petites, suivie par la ventilation par différents groupes de population. La prise en compte de ce dernier point est prévue dans la prochaine phase du [Partenariat mondial de soutien] PMS²⁵.

Une recommandation clé du partenariat mondial de soutien à l'IPC était de « continuer à développer l'IPC pour y introduire une meilleure ventilation » (y compris en ce qui concerne le genre)²⁶. En réponse, l'IPC pilote actuellement une initiative sur le genre dans certains pays. Elle vise à inclure davantage de données ventilées par genre et par âge dans la méthodologie de l'IPC, y compris des indicateurs axés sur le genre et la violence basée sur le genre. Le groupe consultatif stratégique mondial de l'IPC prévoit également d'effectuer une étude en 2023 pour comprendre ce dont les actrices/eurs de la sécurité alimentaire ont besoin en termes de données et d'indicateurs pour mieux éclairer leur réponse en ce qui concerne les femmes et les filles.

« En réalité, tous les membres d'un même ménage ne consomment pas la même quantité ou qualité d'aliments, n'ont pas les mêmes stratégies d'adaptation ou n'ont pas les mêmes pouvoirs de décision. Si nous pouvons nous détacher de ces notions patriarcales et archaïques sur le ménage, nous ferons un grand pas vers l'amélioration des données. »

—Jaqueline Paul, conseillère principale en matière de genre, PAM, citée dans Devex <https://www.devex.com/news/q-a-how-data-can-stop-women-from-going-hungry-97674>

D'ici là, les analystes peuvent utiliser des indicateurs spécifiques disponibles dans la version actuelle de l'IPC comme marqueurs potentiels de l'inégalité de genre et du risque accru de violence basée sur le genre, et développer des politiques et des programmes en conséquence. Ces indicateurs seraient au minimum ceux mentionnés ci-dessus concernant les femmes et la malnutrition, la diversité alimentaire et l'IMC. Lorsque la malnutrition est élevée, que la diversité alimentaire et l'IMC sont faibles (et en tenant compte du contexte socioculturel), il est extrêmement important d'évaluer plus en détails les questions de violence basée sur le genre et leur lien avec la sécurité alimentaire.

Pour approfondir les recherches, et en attendant les améliorations de l'IPC pour mieux identifier et rendre compte des risques et des besoins spécifiques des femmes et des filles au sein des ménages, il existe d'autres outils permettant une analyse de l'insécurité alimentaire axée sur le sexe et sur le genre qui

²⁵ Évaluation finale du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) du Programme stratégique mondial (PSM) - Résumé exécutif p. 5.

²⁶ Évaluation finale du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) du Programme stratégique mondial (PSM) - Résumé exécutif p. 7.

peuvent s'intégrer dans les rapports de l'IPC et, surtout, dans le développement de politiques et de programmes de sécurité alimentaire servant mieux les femmes et les filles et favorisant la résilience à long terme à l'insécurité alimentaire. (Voir l'annexe 2 pour un échantillon de ces outils.)

Dans un exemple dont l'applicabilité est mondiale, la mesure GE4FS combine les huit questions de l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIES) – déjà incluses dans l'IPC – avec une composante d'égalité des genres. Lancé par le Programme alimentaire mondial (PAM, en collaboration avec Gallup et la FAO) en 2018, cette composante contient 18 questions, principalement de type oui/non, qui étudient cinq domaines liés à l'autonomisation des femmes : la capacité de prise de décision, l'autonomie financière, l'absence de violence, la liberté reproductive et le travail non rémunéré. En 2019, le GE4FS a été administré dans 17 pays. Cependant, le manque de financement aurait bloqué le déploiement du GE4FS dans d'autres pays, bien que l'outil soit publiquement disponible pour les analystes²⁷.

Un autre outil est le *Guide pour la formulation d'indicateurs de normes sociales basées sur le genre dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition*. Publié en 2022, ce guide est le fruit d'une collaboration entre le PAM, la FAO et le Fonds international de développement agricole (FIDA). Il a pour but d'aider les actrices/eurs de la sécurité alimentaire à formuler des indicateurs pour mesurer l'évolution des normes sociales basées sur le genre dans le cadre des programmes de sécurité alimentaire et de nutrition. La collecte systématique de ce type d'indicateurs peut fournir une analyse plus détaillée de la relation entre l'inégalité de genre, la violence basée sur le genre et l'insécurité alimentaire.

En publiant le guide, ces agences ont reconnu et défendent l'importance cruciale des approches transformatrices de genre pour lutter contre l'insécurité alimentaire aiguë et chronique. Elles ont souligné leur engagement à intégrer « les approches de transformation qui favorisent le changement des normes liées au genre dans leur culture institutionnelle, leurs programmes, leurs modalités de travail et leur dialogue politique, avec pour but ultime d'être plus efficaces dans leur travail d'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition »²⁸. Le guide est basé sur une théorie du changement qui identifie spécifiquement la réduction de la violence basée sur le genre comme un résultat des programmes alimentaires et nutritionnels axés sur la transformation qui favorise le changement des normes liées au genre (voir Annexe 1).

« Les approches de transformation qui favorisent le changement des normes liées au genre (ATG)

cherchent à examiner, remettre en question et transformer activement les causes sous-jacentes des inégalités de genre, ancrées dans des structures sociales et des institutions discriminatoires. Elles visent à s'attaquer aux relations de pouvoir inégales basées sur le genre et aux normes, aux attitudes, aux comportements et pratiques discriminatoires, ainsi qu'aux lois et politiques insensibles au genre ou discriminatoires qui créent et perpétuent les inégalités de genre. Ce faisant, les approches de transformation qui favorisent le changement des normes liées au genre cherchent à éradiquer les formes systémiques de discrimination basées sur le genre et à créer ou renforcer les relations de genre et les structures sociales qui soutiennent l'égalité des genres. »

-Extrait de FAO, FIDA et PAM. 2022. <https://doi.org/10.4060/cc0673en>

Outre l'utilisation de ces outils, les actrices/eurs de la sécurité alimentaire peuvent accéder aux données existantes sur le genre et la VBG par le biais du mécanisme de coordination de la VBG dans le pays (souvent appelé sous-groupe sur la VBG ou groupe de travail sur la VBG). Elles peuvent ainsi non seulement obtenir des informations sur la violence entre partenaires intimes au niveau des ménages, mais aussi comprendre d'autres formes de VBG liées à l'insécurité alimentaire ou exacerbées par celle-ci (par exemple, le mariage précoce, l'exploitation sexuelle, etc.). Dans un nombre croissant de pays, les partenaires de coordination de la lutte contre la violence basée sur le genre ont un rôle moteur dans

²⁷ En 2019, le GE4FS a été administré dans 17 pays. Pour plus d'informations sur le GE4FS, voir <https://reliefweb.int/report/world/power-gender-equality-food-security-closing-another-gender-data-gap-new-quantitative>

²⁸ FAO, FIDA et PAM. 2022. Guide pour la formulation d'indicateurs de normes sociales basées sur le genre dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Rome, p 1. Voir <https://doi.org/10.4060/cc0673en>

l'examen de données secondaires qui résument les informations disponibles sur la VBG dans le contexte. Ces informations peuvent être utiles aux analystes de la sécurité alimentaire. Cependant, ces données ne sont pas collectées pour justifier la nécessité d'intégrer des interventions de réduction des risques de violence basée sur le genre dans le secteur de la sécurité alimentaire, mais plutôt pour affiner les politiques et les programmes afin de mieux répondre aux besoins identifiés. Même en l'absence de preuves ou de données spécifiques dans un pays donné, et conformément aux *Directives du Comité permanent inter-agences pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire* (Directives VBG), les actrices de la sécurité alimentaire devraient « partir du principe que la VBG existe [...] et la traiter comme un problème grave et mortel » qui a un impact sur la sécurité alimentaire dans les contextes humanitaires²⁹. Les directives sur la violence basée sur le genre comportent elles-mêmes des indicateurs qui peuvent être utiles aux actrices/eurs de la sécurité alimentaire pour suivre les efforts de réduction des risques de VBG tout au long du cycle du programme, et constituent donc un outil de référence supplémentaire important pour les analystes de la sécurité alimentaire.³⁰

D'autres recommandations pour les actrices/eurs de la sécurité alimentaire et les autres parties prenantes sont présentées ci-dessous.

Recommandations pour l'avenir

Pour le partenariat IPC :

- Conformément à la recommandation de l'évaluation de l'IPC, dans la prochaine version de l'IPC, soutenir les données ventilées par genre et par âge, y compris au sein des ménages, qui examinent l'inégalité de genre, la violence basée sur le genre, l'insécurité alimentaire et la malnutrition.
- Entre-temps, élaborer une note d'orientation (similaire aux notes existantes sur l'impact de la guerre en Ukraine et l'insécurité alimentaire aiguë dans les zones urbaines dans le contexte de la COVID-19) sur l'inclusion de certains types de VBG comme conséquence de premier niveau de l'insécurité alimentaire aiguë et chronique ; inclure des informations sur la manière de collecter et de rendre compte des données en toute sécurité, en préservant la confidentialité et en soulignant comment les données peuvent être utilisées pour concevoir des politiques et des programmes. Soutenir l'adoption d'outils de données examinant les inégalités de genre et la violence basée sur le genre tels que le GE4FS, dans le cadre du processus d'IPC.

Pour le secteur de la sécurité alimentaire :

- Conformément aux recommandations de l'IPC, veiller à inclure des spécialistes du genre et de la violence basée sur le genre dans les équipes de révision de la classification IPC, y compris des spécialistes d'organisations locales dirigées par des femmes (et, si nécessaire, financer leur inclusion afin de réduire la charge financière pesant sur ces spécialistes, en particulier les partenaires locaux).
- Soutenir l'adoption standardisée d'outils de données examinant l'inégalité de genre et la violence basée sur le genre tels que le GE4FS, y compris par le développement d'un programme de formation

²⁹ IASC, 2015. Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire, <https://gbvguidelines.org/fr/>

³⁰ Il existe un guide thématique spécifique pour les actrices/eurs de la sécurité alimentaire et de l'agriculture qui est publié séparément des directives combinées sur la violence basée sur le genre, disponible à l'adresse suivante https://gbvguidelines.org/wp/wp-content/uploads/2016/03/2015-IASC-Directrices-VBG_version-francaise.pdf

d'accompagnement ainsi que par le plaidoyer auprès des partenaires gouvernementaux concernés pour l'incorporation de ces outils de données dans les systèmes nationaux.

- S'assurer que les équipes IPC puisent des données sur l'ampleur de la VBG dans les données agrégées du système de gestion des informations sur la violence basée sur le genre (lorsqu'elles existent) et dans d'autres sources (telles que les examens de données secondaires) qui ont été produites par le sous-groupe sur la VBG³¹. Faire le lien entre ces données et des risques de protection spécifiques liés à l'insécurité alimentaire comme la violence entre partenaires intimes, le mariage précoce et l'exploitation sexuelle, et concevoir des politiques et des programmes en conséquence.
- Utiliser les informations recueillies en relation avec les indicateurs pertinents existants sur les femmes (par exemple, la malnutrition, la diversité alimentaire et l'IMC) dans le cadre de l'IPC pour plaider en faveur d'une plus grande attention aux liens entre l'inégalité de genre, la violence basée sur le genre, l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Pour le secteur de la violence basée sur le genre :

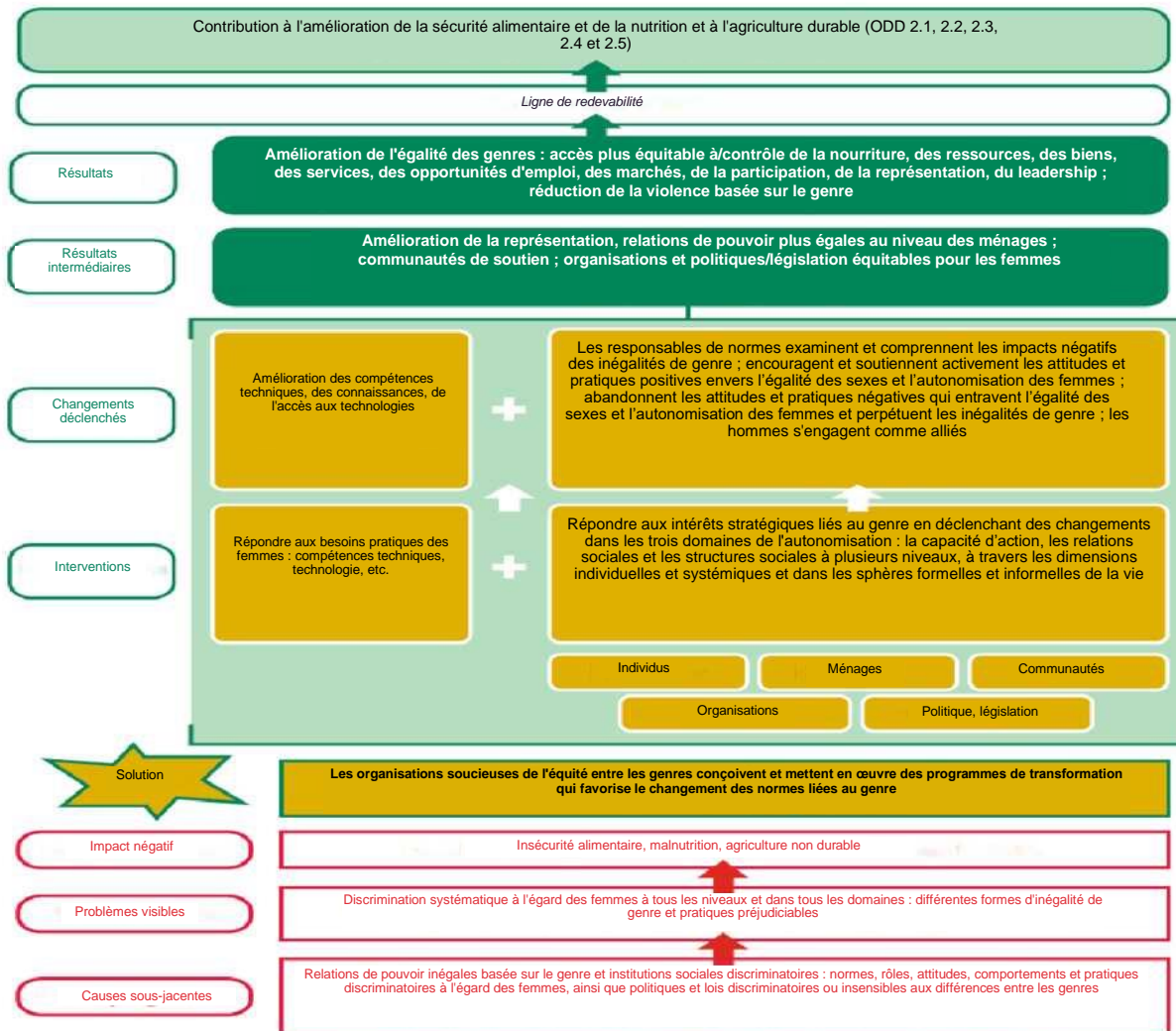
- Coordonner avec le secteur de la sécurité alimentaire pour s'assurer que les informations et rapports clés sur la violence basée sur le genre sont partagés avec les équipes IPC afin de soutenir la prise de décision et la planification en temps utile pour atténuer les risques de violence basée sur le genre liés à l'aggravation des conditions d'insécurité alimentaire.
- Promouvoir l'adoption des *Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire* du Comité permanent inter-agences.
- Plaider pour une présence dans les équipes de classification IPC.

³¹ À noter qu'il est important que les actrices de la sécurité alimentaire travaillent avec le mécanisme de coordination de la VBG pour accéder aux données plutôt que de passer par des agences spécifiques ou individuelles. Le mécanisme de coordination de la VBG compile et diffuse généralement les données de manière à garantir la confidentialité et la sécurité.

Annexe 1

Par FAO, FIDA et PAM. 2022. *Guide pour la formulation d'indicateurs de normes sociales basées sur le genre dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition*. Rome, p 28. Voir <https://doi.org/10.4060/cc0673en>

JP GTA théorie du changement pour les programmes de transformation qui favorisent le changement des normes liées au genre



Source : FAO, FIDA, PAM. (à venir). *Théorie du changement pour une transformation qui favorise le changement des normes liées au genre*. Programme conjoint UE-RBA sur la transformation qui favorise le changement des normes liées au genre pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Rome.

Annexe 2

Exemples d'outils et d'indicateurs de collecte de données sur la sécurité alimentaire, l'inégalité des sexes et la violence basée sur le genre

L'**enquête sur l'égalité des genres pour la sécurité alimentaire (GE4FS)** vise à incorporer l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue et la composante sur l'égalité des genres par le biais de la *théorie des réponses aux items* afin de mesurer l'association entre l'égalité des genres et la sécurité alimentaire. Pour plus d'informations sur le GE4FS, consultez le site <https://reliefweb.int/report/world/power-gender-equality-food-security-closing-another-gender-data-gap-new-quantitative>. Une vidéo de synthèse utile sur le GE4S est également disponible : https://www.youtube.com/watch?v=Pu90ff_eH7M

Analyse du PAM sur le genre et la sécurité alimentaire : Document d'orientation (mai 2016), décrit les normes pour toutes les évaluations de la sécurité alimentaire du PAM afin de garantir une analyse de genre dans les besoins de sécurité alimentaire et de nutrition. Le guide fournit des exemples d'indicateurs de genre pour examiner l'accès à la nourriture, la disponibilité de la nourriture et l'utilisation de la nourriture. Pour plus d'informations, voir <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000019670/download/>

L'**indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (WEAI)**, lancé par l'IFPRI, l'Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) et Feed the Future de l'USAID en février 2012, a été la première méthodologie complète et normalisée pour mesurer directement l'autonomisation et l'inclusion des femmes dans le secteur agricole. Le WEAI est un outil innovant composé de deux sous-indices : l'un mesure l'autonomisation des femmes dans cinq domaines de l'agriculture, et l'autre mesure la parité hommes-femmes dans l'autonomisation au sein du ménage. L'outil mesure également l'autonomisation des femmes par rapport aux hommes au sein de leur foyer. Pour accéder à tous les documents relatifs au WEAI - instruments de recherche, protocoles, publications, etc. – consultez le [site web du Centre de ressources du WEAI](#).

Le projet **Global Food 50/50** prévoit de réduire le manque de connaissances en rassemblant des données clés sur les dimensions de genre des différents systèmes alimentaires afin de fournir des données qui aideront à garantir un engagement en faveur de l'égalité des genres dans les systèmes alimentaires, ainsi que la redevabilité des différents bailleurs de fonds, acteurs et parties prenantes de la sécurité alimentaire. Pour plus d'informations, consultez <https://ebrary.ifpri.org/utills/getfile/collection/p15738coll2/id/134480/filename/134691.pdf>

Les **directives de l'IASC pour l'intégration des interventions contre la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire** comprennent des indicateurs pour le suivi et l'évaluation de la sécurité alimentaire dans l'ensemble du cycle de programme humanitaire. Pour plus d'informations, consultez le site <https://gbvguidelines.org/fr/>. Vous trouverez également un « guide thématique » spécifique pour les acteurs de la sécurité alimentaire et de l'agriculture, publié séparément des directives combinées sur la violence basée sur le genre, disponible sur le site https://gbvguidelines.org/wp/wp-content/uploads/2016/03/2015-IASC-Directrices-VBG_version-francaise.pdf

Références

Ahlenback, 2022. Bref résumé de la recherche, des données probantes et de l'apprentissage sur les liens entre l'insécurité alimentaire et la violence basée sur le genre dans les zones touchées par les conflits, Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre.

<https://www.sddirect.org.uk/sites/default/files/2022-03/gbv-aor-hd-food-insecurity-famine-and-gbv-19112021.pdf>

Awungafac G, M. S., 2021, 31 mars. L'insécurité alimentaire des ménages et son association avec la perpétration auto-déclarée par les hommes de violence entre partenaires intimes : une enquête menée dans deux districts du centre et de l'ouest de l'Ouganda. *BMJ Open*, 1-13. Consulté le 15 avril 2022, à l'adresse <http://bmjopen.bmj.com>

CARE, 2022. Insécurité alimentaire et égalité des genres : Une symphonie synergique peu étudiée <https://reliefweb.int/report/world/food-security-and-gender-equality-synergistic-understudied-symphony-0>

Bapolisi, W. A., Ferrari, G., Bisimwa, G., & Merten, S., 2021. Déterminants de l'insécurité alimentaire basés sur le genre dans les conflits régionaux en cours au Nord et Sud Kivu, République démocratique du Congo. *Agriculture & sécurité alimentaire*, 10(1), 1-9.

<https://agricultureandfoodsecurity.biomedcentral.com/articles/10.1186/s40066-021-00285-x>.

CARE International, 2020. Laissées de côté et laissées pour compte : Ignorer les femmes nous empêchera de résoudre la crise de la faim. Rapport sur les politiques. <https://www.care-international.org/files/files/LeftOutandLeftBehind.pdf>.

CARE, 2019. L'égalité des genres et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition : Un document de cadrage. https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf

Carter, B., & Kelly, L., 2021. Inégalités sociales et risque de famine et d'insécurité alimentaire. Rapport du centre d'assistance K4D. Institut d'études sur le développement. https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/16735/954_Social_inequalities_and_famine_and_severe_food_insecurity_risk%20.pdf?sequence=3&isAllowed=y.

FAO, FIDA, UNICEF, PAM et OMS, 2021. « L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2021 ». Transformer les systèmes alimentaires pour la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et des régimes sains et abordables pour tous, <https://www.fao.org/3/cb4474fr/cb4474fr.pdf>

FAO, FIDA et OMS, 2022. Guide pour la formulation d'indicateurs de normes sociales basées sur le genre dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Rome, p 1. Voir <https://doi.org/10.4060/cc0673en>

Fraser, E, 2020. « Sécurité alimentaire, Violence à l'égard des femmes et des filles et nutrition : Rapport de recherche du centre d'assistance Violence à l'égard des femmes et des filles. <https://www.sddirect.org.uk/resource/query-309-food-security-nutrition-and-violence-against-women-and-girls>

Groupe de travail sur la violence basée sur le genre, Afrique occidentale et centrale, avril 2022. Aucun conflit n'existe en vase clos : Violence basée sur le genre, insécurité alimentaire et conséquences de la

crise ukrainienne sur la violence basée sur le genre en Afrique occidentale et centrale. Dossier de plaidoyer - 1

<https://gbvaor.net/sites/default/files/2022-04/No%20Conflict%20in%20a%20Vacuum-GBV-Food%20Insecurity-Ukraine%20and%20WCAR-FINAL-4.4.2022.pdf>

Hatcher, A. M., Page, S., van Eck, L. A., Pearson, I., Fielding-Miller, R., Mazars, C., & Stöckl, H., 2022. Examen systématique de l'insécurité alimentaire et de la violence à l'égard des femmes et des filles : résultats de méthodes mixtes dans des contextes de revenus faibles et moyens. *medRxiv*.

<https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2022.04.20.22274085v1.full.pdf>.

IASC, 2015. *Directives pour l'intégration des interventions contre la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire*, <https://gbvguidelines.org/en/>

Partenaires mondiaux IPC, 2021. *Manuel technique du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, version 3.1. Preuves et normes pour de meilleures décisions en matière de sécurité alimentaire et de nutrition*. Rome.

https://www.ipcinfo.org/fileadmin/user_upload/ipcinfo/manual/IPC_Technical_Manual_3_Final.pdf

Lentz, E. C., Narayanan, S., & De, A., 2019. Enfin et surtout : Résultats de la recherche participative en Asie du Sud sur la dénutrition intra-ménage. *Sciences sociales et médecine (1982)*, 232, 316–323.

<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2019.05.024>.

Lieberman, A., 2021. Où sont les femmes dans l'analyse de l'insécurité alimentaire ? Devex.

<https://www.devex.com/news/where-are-the-women-in-food-insecurity-analysis-98804>.

Shaw, K., 2021. La COVID-19 et le mariage précoce : Comment l'impact de la COVID-19 sur la faim et l'éducation force les enfants à se marier. World Vision International.

https://www.wvi.org/sites/default/files/2021-10/COVID-19%20and%20child%20marriage_v3.pdf.

Selva, M et Janoch, E., 2022. Insécurité alimentaire et égalité des genres : Une symphonie synergique peu étudiée. CARE. <https://reliefweb.int/report/world/food-security-and-gender-equality-synergistic-understudied-symphony-0>

Women's Refugee Commission et Plan International, 2022. Notre voix, notre avenir : Comprendre les risques et les capacités d'adaptation pour prévenir et répondre au mariage des enfants dans la région autonome Bangsamoro du Mindanao musulman <https://www.womensrefugeecommission.org/research-resources/our-voices-our-future-understanding-risks-and-adaptive-capacities-to-prevent-and-respond-to-child-marriage-in-the-bangsamoro-autonomous-region-in-muslim-mindanao-barmm/>

Remerciements

L'autrice tient à remercier le Groupe de travail régional sur la violence basée sur le genre d'Afrique orientale et australe. Son engagement auprès du Groupe de travail régional sur la sécurité alimentaire et la nutrition et de l'équipe technique de l'IPC, par le biais de son pilier Préparation et réduction des risques, a influencé l'élaboration de cette note d'apprentissage. En outre, l'autrice souhaite remercier les experts du domaine de responsabilité Violence basée sur le genre et de l'UNICEF pour tous les enseignements pertinents qu'ils ont fournis en contribution à cette note, sur la base des recherches qu'ils s'approprient à publier.

Le centre d'assistance - Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre

Le centre d'assistance - Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre est un service unique de recherche et de conseil technique qui vise à inspirer et à aider les actrices.eurs humanitaires à prévenir, atténuer et répondre à la violence à l'égard des femmes et des filles dans les situations d'urgence. Géré par Social Development Direct, le Centre d'assistance - Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre bénéficie des contributions d'une liste mondiale d'experts en matière de genre et de violence basée sur le genre qui sont prêtes à aider et à guider les actrices.eurs humanitaires de première ligne sur la prévention de la violence basée sur le genre, la réduction des risques et les mesures de réponse conformément aux normes, directives et meilleures pratiques internationales. Les points de vue ou opinions exprimés dans les produits du Centre d'assistance - Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre ne reflètent pas nécessairement ceux de tous les membres du Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre, ni de tous les experts du fichier du centre d'assistance de SDDirect.

**Centre d'assistance -
Domaine de
responsabilité Violence
basée sur le genre**

*Vous pouvez contacter le centre d'assistance - Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre en nous envoyant un courriel à l'adresse suivante:
enquiries@gbviehelpdesk.org.uk*

The Le centre d'assistance est disponible de 09h00 à 17h30 GMT du lundi au vendredi.

Nos services sont gratuits et confidentiels.